

Nos méthodes et nos moyens d'enseignement [suite]

Autor(en): **Oberson, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cambre d'un geste martial, des soldats qui se précipitent contre un obstacle quasi invisible. Les écoliers admireront peut-être le dessin vigoureux et l'originalité puissante de la composition ; mais il leur sera difficile d'en extraire une vision intuitive de la scène biblique.

7° Une bonne collection est préférable à un choix d'images disparates. Les enfants sont en effet désorientés par la façon diverse qu'à chaque artiste de concevoir et d'exécuter son sujet, par les divers procédés de tirage et d'impression. Un même personnage peut revêtir des costumes bien différents et emprunter des physionomies fort dissemblables dans deux collections représentant le même événement.

8° Le tableau doit être pieux, imprégné d'un sentiment religieux, sain, vigoureux et saisissant. La fadeur, les poses théâtrales, le réalisme brutal ou hideux, doivent être proscrits, comme aussi la modernisation des scènes évangéliques. Les tableaux d'enseignement ne peuvent être de simples tableaux de genre.

Les tableaux exposés au Musée pédagogique ne réalisent pas tous au même degré ces diverses conditions.

(A suivre.)

E. DÉVAUD.



NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite.)

I. L'Intuition (suite).

Dans chaque démonstration intuitive, savoir distinguer l'essentiel de l'accessoire ou de l'accidentel, ne jamais le perdre de vue, faire converger toute l'intuition vers le principe ou la règle à démontrer, ne pas s'égarer dans des digressions ou des considérations étrangères à l'objet de la leçon ou inutiles pour les élèves de la classe d'âge à laquelle il s'adresse, en un mot, ne pas discuter à propos de tout et à propos de rien *de omni re scibili et quibusdam aliis*, tel doit être le caractère qui doit guider l'instituteur dans son enseignement intuitif.

Tâchons de faire mieux comprendre le tout par un exemple pratique :

L'instituteur devra, à quatre reprises, faire appel à l'intuition pour inculquer à ses élèves les connaissances relatives à l'étude des céréales qui fait l'objet du premier tableau de

notre Syllabaire et d'un ou deux chapitres de chacun de nos trois livres de lecture : 1^o au cours élémentaire à propos de l'étude du tableau épi ; 2^o au cours inférieur à propos des chapitres de lecture : a) *le froment et l'avoine* et b) *le pain* ; 3^o au cours moyen à propos de l'étude des chapitres : a) *les céréales* et b) *le blé et le pain* ; 4^o au cours supérieur à propos de l'étude du chapitre : ce que coûte un morceau de pain.

Il est bien évident que chacun de ces quatre exposés intuitifs devra revêtir un caractère approprié au niveau intellectuel des élèves auxquels il s'adresse.

Au cours élémentaire, le maître se contentera de montrer aux élèves les diverses espèces de céréales, de leur indiquer à quel règne elles appartiennent et de leur apprendre à les distinguer les unes des autres.

Au cours moyen, il entrera dans plus de détails. L'étude du chapitre, les céréales, exigera, de la part du maître, un exposé analytique de cette espèce de plante et des propriétés caractéristiques de chaque espèce de céréales.

Enfin le maître réservera pour le *cours supérieur* les considérations plus scientifiques sur la structure du grain de blé. S'il est placé à la tête d'une école rurale, il donnera à son exposé un caractère plus professionnel en entrant dans quelques considérations agronomiques, économiques et même commerciales sur la question vitale des blés.

C'est ici qu'il fera bien de faire appel à toutes les ressources de *l'aperception* c'est-à-dire des connaissances antérieurement acquises par les élèves dans le milieu ambiant ou à l'école en vue de compléter leurs connaissances sur ce sujet et de combler les lacunes éventuelles.

Les moyens d'intuition.

Le meilleur moyen d'intuition est l'objet lui-même chaque fois que le maître peut l'avoir sous la main. Mais cela n'est pas toujours facile, ni même possible. Dans ce dernier cas, le maître aura recours aux tableaux, au dessin et aux comparaisons.

Musée scolaire. — Tout maître un peu ingénieux voudra posséder son musée scolaire. Il l'établira en grande partie lui-même avec le concours de ses élèves. Ce musée contiendra les objets des trois règnes les plus rares et les plus faciles à conserver sous un petit volume.

C'est ici que notre musée pédagogique rendrait de plus grands services s'il était établi d'une manière plus conforme

aux besoins de notre enseignement primaire et aux méthodes actuellement en vigueur.

Qu'à titre de curiosité, on y entasse des procédés américains d'enseignement qui sont loin d'être toujours à imiter, nous n'avons rien contre, mais ce que l'on devrait pouvoir y rencontrer avant tout, ce sont les moyens d'enseignement conformes aux exigences de notre programme officiel d'enseignement primaire actuel.

(A suivre.)

F. OBERSON.

L'éducation physique et la volonté.

A l'heure actuelle où l'on parle beaucoup de sport de tout genre : natation, aviron, ski, foot-ball, gymnastique rationnelle, etc., etc., il est peut-être utile de constater quelle influence bienfaisante exerce l'éducation physique sur la volonté de l'individu. « Il faut déjà vouloir, a dit un auteur, pour pratiquer l'éducation, l'éducation physique; s'adonner à ce genre d'exercice, c'est apprendre à vouloir, continuer à vouloir, s'habituer à vouloir : trois étapes dont l'éducation physique peut être à la fois la génératrice et la directrice. »

Si nous nous occupons de l'ensemble des individus, nous constatons qu'ils sont foule, ceux qui, avec un corps sain et une âme saine, s'adonnent à la fois aux pratiques de l'éducation physique et aux travaux intellectuels; il est un fait constant et que nul ne saurait contester, à savoir : que les meilleurs dans les exercices du corps sont aussi, bien souvent, les meilleurs dans les exercices de l'esprit. Il est hors de doute que celui qui, tout en travaillant habituellement de l'esprit, s'adonne d'une façon convenable aux exercices physiques, est capable de produire un effort plus soutenu et plus efficace au point de vue intellectuel que celui qui, continuellement enfermé dans son bureau et penché sur son écritoire, cherche à tirer de son cerveau surmené et congestionné un travail épuisant.

Depuis longtemps, on s'est rendu compte que, pour être efficace, l'effort intellectuel ne devait pas être poursuivi exclusivement et sans arrêt; c'est faire œuvre prudente et prévoyante à la fois que de délaisser par instants le travail mental pour s'appliquer au travail physique. C'est ainsi que se justifient pleinement les récréations, les jeux au grand air après quelques heures d'étude.